



MUSICIENS DU LOUVRE : CHACUN JOUE SA PARTITION

DÉCRYPTAGE – Les Musiciens du Louvre Grenoble dirigés par Marc Minkowski et en résidence depuis 1996 dans la capitale iséroise sont sur la sellette. La municipalité écologiste d'Eric Piolle a annoncé la semaine dernière son intention de dénoncer la convention d'objectifs passée avec l'Orchestre et ainsi de supprimer la subvention de 438 000 euros qui lui était allouée. Face à cette décision jugée incompréhensible par l'opposition municipale et les Musiciens du Louvre Grenoble, la résistance s'organise.



— © Anthony Cottarel

Décision "grave" et "inadmissible", "incompréhension", "rejet"... Tels sont les mots qui reviennent le plus souvent dans la bouche des partisans des Musiciens du Louvre Grenoble depuis que la Ville a annoncé, le 5 décembre dernier, son intention de dénoncer la convention d'objectifs. Et donc de supprimer la subvention de 438 000 euros allouée à la structure musicale.

Une inquiétude qu'entend Corinne Bernard, adjointe aux cultures, qui explique que la municipalité a dû faire des choix radicaux face à la baisse des dotations de l'État aux

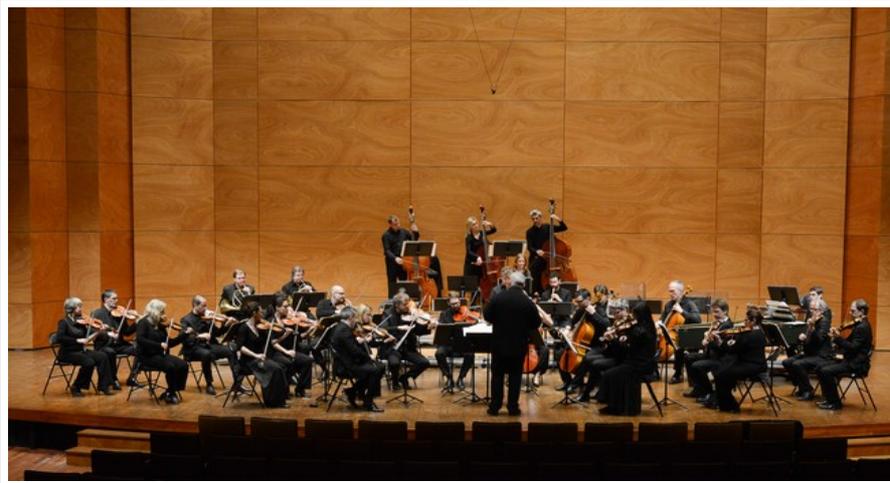
communes. « Pour ne pas toucher au CCAS et ne pas augmenter les impôts, nous avons été obligés de faire des choix difficiles. Nous n'avons plus les moyens de financer et de soutenir un orchestre international. Cette décision nous permet de protéger le plus grand nombre possible d'acteurs culturels » explique-t-elle.

« Un choix politique et pas seulement économique »

Alors que les messages de soutien affluent sur les réseaux sociaux et dans les locaux de l'Orchestre, situés rue du Vieux Temple à Grenoble, Sabine Perret, directrice des Musiciens du Louvre, estime de son côté qu'il s'agit d'un choix politique et pas seulement économique.

« On nous parle de 438 000 euros de suppression sur un effort de 600 000 euros. J'entends bien qu'il faut faire des efforts, mais faire des économies, ce n'est pas zéro !, s'insurge-t-elle. Zéro, ça veut vraiment dire : "on ne vous veut plus. Fichez le camp et d'ailleurs on vous aide à trouver une autre ville". Le message est clair. Je trouve cela méprisant pour nous ».

De son côté, l'adjointe aux cultures rappelle que « la mise à des dispositions des locaux, qui représente 105 000 euros chaque année pour la municipalité, est conservée » et que « c'est aussi une façon de les protéger ». Conséquence des relations étroites entretenues avec l'ancienne municipalité Destot ou rupture avec la musique classique jugée trop élitiste ? Sabine Perret ne l'explique pas. « Nous n'avons pas encore eu de notification de la suppression de la subvention mais, au vu de leurs paroles, la décision semble définitive » ajoute-t-elle.



— L'orchestre des Musiciens du Louvre Grenoble. © Anthony Cottarel

Un équilibre financier mis en danger ?

Une suppression qui ne serait pas sans conséquences pour l'orchestre. Elle menacerait « *l'emploi des cinq musiciens permanents, des onze salariés de l'équipe artistique et administrative, ainsi que l'activité de deux cent vingt musiciens intermittents* », précise, dans un communiqué du 5 décembre dernier, Pascal Lamy, président des Musiciens du Louvre Grenoble, par ailleurs ancien directeur général de l'OMC. Sabine Perret va même plus loin et explique que cette décision pourrait avoir une incidence sur les autres subventions.

« *Nous ne savons pas si les autres partenaires que sont la région, l'Adrac*

(Association pour la diffusion de la recherche sur l'action culturelle ndlr), le département et les mécènes locaux (Banque Populaire des Alpes, Siemens, HP, Deloitte, Eurotungstène, CBR Bâtiment, la Banque Postale et Eolas, ndlr) vont nous suivre. »

« *Quand on coupe 438 000 euros, il faut repenser le fonctionnement. Même avec des réserves, cette décision a des conséquences en cascade car tout est amalgamé dans le budget. C'est un équilibre ténu. Personne ne nous a demandé si cette décision nous mettrait en difficulté* ». Face à ces propos, Corinne Bernard explique que les Musiciens du Louvre Grenoble « *ont un modèle économique qui fonctionne bien avec des réserves et des recettes importantes* ».



— © Laurent Barbotin

« Le public, lui, est toujours là »

« *Jusqu'à ce que j'aie une notification écrite dénonçant la convention, je n'ai pas envie de renoncer. Il faut quand même essayer de se défendre un peu. On nous dit "vous pouvez ne plus rien faire, ce n'est pas grave", mais le public, lui, est toujours là* » explique Sabine Perret. Les Musiciens du Louvre Grenoble ont ainsi lancé une pétition en début de semaine. Ce samedi 13 décembre, celle-ci avait déjà recueilli près de 4 200 signatures.



— © Laurent Barbotin

« La culture assassinée » pour Matthieu Chamussy

Jérôme Safar, président du groupe *Rassemblement de Gauche et de progrès* de la ville de Grenoble, a été l'un des premiers à réagir à l'annonce de cette décision. Dans un communiqué en date du 6 décembre, l'ancien premier adjoint de Michel Destot parle d'une « grave erreur » et se dit « inquiet de voir que la ville multiplie les annonces d'arrêt de subventions ou d'aides aux compagnies depuis quelques semaines, alors que l'adjointe à la culture avait annoncé la mise en œuvre d'une concertation sur la politique culturelle ».

L'ancien maire de Grenoble, Michel Destot, toujours député de l'Isère, estime sur son site internet que « Grenoble mérite mieux que des décisions brutales, sans concertation des forces vives de notre territoire, et qui visent seulement à détruire par idéologie ce que nous avons construit ensemble durant 19 ans. » Un avis partagé, une fois n'est pas coutume, par la droite, Mathieu Chamussy évoquant, sur son compte Twitter, la « culture assassinée ».

Face aux commentaires négatifs de Michel Destot et de plusieurs députés, Corinne Bernard se défend et ajoute qu'ils « auraient mieux fait de ne pas baisser les dotations de l'État aux communes ».

Quant au fait que le chef d'orchestre Marc Minkowski passe le plus clair de son temps à Salzbourg, en Autriche, tout en étant rémunéré, Sabine Perret n'y voit pas un problème : « Quand il n'est pas à la tête de l'orchestre, l'identité de la structure reste la même. Les Musiciens du Louvre Grenoble ne jouent pas moins bien parce qu'il n'est pas là. C'est exactement comme le Berliner Philharmoniker. Sans leur chef, les musiciens existent quand même ».

Une réunion de travail est prévue ce lundi 15 décembre entre la municipalité et les membres des Musiciens du Louvre Grenoble pour évoquer cette suppression de la subvention. Reste à voir s'ils parviendront à accorder leurs violons...

Mailys Medjadj

Eric Piolle : « Construire la vitalité, plutôt que d'acheter le rayonnement »

Dans un communiqué, publié ce samedi 13 décembre après la publication de cet article, Eric Piolle s'est justifié sur la situation des



Musiciens du Louvre. Le maire de Grenoble y estime que « bâtir la vie culturelle de demain, c'est préférer construire la vitalité jour après jour plutôt que d'acheter le rayonnement. »

« Mieux vaut accompagner celles et ceux qui, au quotidien et toute l'année, portent les projets qui rassemblent les publics et les pratiques » ajoute-t-il. Eric Piolle y explique ensuite que la réduction des dotations de l'État, qui va entraîner

une perte de 40 millions d'euros entre 2014 et 2017, ainsi que la situation budgétaire révélée par l'audit financier ont poussé la Ville à « ne plus se substituer à l'État sur les politiques d'envergure nationale ».

C'est dans ce contexte que « la municipalité a fait le choix de protéger autant que possible le plus grand nombre de ses acteurs culturels en ne renouvelant pas la subvention de 438 000 euros des Musiciens du Louvre ». Selon le maire écologiste, cette décision pèse sur 12 % du budget de l'orchestre, qui s'élève à 3,7 millions d'euros en 2014.

Pour permettre à la structure de travailler sereinement, Eric Piolle rappelle enfin que la Ville a décidé de maintenir la mise à disposition gracieuse de la salle Louis Messiaen. Une aide qui représente 105 000 euros par an pour la commune.



— Eric Piolle et Hakim Sabri, adjoint aux finances à la ville de Grenoble. © Victor Guilbert – placegrenet.fr

Mots-clés : [adjointe aux cultures](#), [Corinne Bernard](#), [Marc Minkowski](#), [Musiciens du Louvre Grenoble](#), [Sabine Perret](#), [subvention](#), [suppression](#)



[COMMENTEZ](#)

[LIRE LES COMMENTAIRES](#)

369 VISITES | 1 RÉACTION

